

ENTRETIEN AVEC THIERRY DE MONTBRIAL, **IFRI**

« La stratégie gaulliste de Poutine »

Sur les ruines de l'empire soviétique, l'homme fort de Moscou construit une stratégie d'indépendance qui peut dérouter les Occidentaux.

Par Patrick Arnoux

L'énergie est au cœur de l'indépendance économique française, comme le prouvent les grandes manœuvres microéconomiques de ces derniers mois. L'implication du politique dans cette problématique était assez bien cette thèse, certes,

mais l'indépendance énergétique de l'Hexagone est largement tributaire de celle de l'Europe. Qui elle-même passe par les relations avec son voisin russe. Cette série de poupées... russes montre à quel point la stratégie de Poutine

L'Union soviétique finissante vivait très largement de la rente pétrolière et gazière, un peu comme les pays en voie de développement.



SIPA

« La Russie, aujourd'hui, ressemble beaucoup plus à la France d'après-guerre qu'à la France actuelle. »

« La stratégie gaulliste de Poutine »

Sur les ruines de l'empire soviétique, l'homme fort de Moscou construit une stratégie d'indépendance qui peut dérouter les Occidentaux. Thierry de Montbrial, directeur général de l'IFRI, nous rappelle qu'elle repose pourtant sur quelques fondamentaux simples.

Par Patrick Arnoux

L'énergie est au cœur de l'indépendance économique française, comme le prouvent les grandes manœuvres microéconomiques de ces derniers mois. L'implication du politique dans cette problématique étaye assez bien cette thèse, certes, mais l'indépendance énergétique de l'Hexagone est largement tributaire de celle de l'Europe. Qui elle-même passe par les relations avec son voisin russe. Cette série de poupées... russes montre à quel point la stratégie de Poutine – et bientôt de son successeur – joue un rôle dans notre croissance future. Afin de mieux se familiariser avec cette « clé », un décryptage de la politique menée à Moscou est indispensable. Thierry de Montbrial, directeur général de l'Institut français des relations internationales, le plus important think-tank de géostratégie, est l'un des meilleurs connaisseurs de la Russie, historique et économique. Bien évidemment, tout commence avec la disparition de l'empire soviétique.

Le maelström de l'effondrement de l'empire soviétique

« La chute de l'Union soviétique a provoqué un maelström historiquement inouï : c'est à la fois le système communiste et l'empire russe qui s'effondrent d'un seul coup. L'histoire du XX^e siècle est une histoire de chutes d'empires. Elle a commencé dès la Première Guerre mondiale, avec la chute de l'Empire ottoman et austro-hongrois, les empires coloniaux européens ont été ensuite démantelés en trente ans, entre la fin de la guerre et 1975, la fin de la décolonisation après la mort de Salazar et de Franco.

Puis les années 90 sont un cauchemar pour la Russie. Certes, les Occidentaux ont célébré cette dislocation, mais si vous êtes russe, vous avez un point de vue sensiblement différent puisque tous vos repères ont disparu. Plus grave, la vie quotidienne

devient pire que pendant la période communiste. L'humiliation après l'effondrement. Au-delà de la grandeur perdue, la situation matérielle est épouvantable. De surcroît, la corruption est générale. Le système russe connaît alors un système de corruption effrénée, si bien qu'à la fin des années 90, tous les Russes aspirent en fait à la restauration de l'Etat. C'est ce qu'a fait un inconnu, Poutine. A partir de sa première élection en 2000, il a réussi à restaurer l'Etat et la dignité. Si vous vous placez du point de vue russe, il a aussi restauré l'ordre public. »

Le nouvel appétit des pétroliers occidentaux

« Certains Occidentaux se réjouissent de cet effondrement. Il est certain que si vous êtes pétrolier américain ou européen, avant le système Poutine, vous pouviez espérer mettre la main sur les richesses russes. Avec l'arrivée de Poutine, c'est la restauration de l'ordre et le coup d'arrêt rapide à ce qui restait de l'Union soviétique, la fédération de Russie elle-même. Dans les années 90, il y avait des moments où l'on se demandait si on n'allait pas retourner à l'état du grand-duché de Moscou, au XV^e siècle ! »

La carte du pétrole et du gaz

« Même si elle a souffert dans les années 90, la population dans l'ensemble est plutôt bien éduquée grâce à un système d'éducation supérieur et de recherche de bonne qualité, hérité de l'ex-URSS. Et puis, il y a les ressources naturelles, en particulier pétrolières et gazières. Par conséquent, du point de vue russe – mais pas du point de vue des prédateurs occidentaux – les atouts disponibles pour restaurer la situation sont avant tout le pétrole et le gaz. D'ailleurs, l'Union soviétique finissante vivait très largement de la rente pétrolière et gazière, un peu comme les pays en voie de développement. Depuis les années 2000, deux choses vont aider Poutine. D'abord, la remontée du prix du pétrole et du gaz. Au moment de son élection, il y a 6 ans, le prix du pé-

trole est tombé largement en dessous de 15 dollars le baril : c'était considéré, à l'époque, comme le seuil au-dessous duquel il était pratiquement impossible de boucler le budget de la Russie.

Deuxième point : à mesure que Poutine et son équipe reconstituaient l'Etat, ils se sont dit : « Et bien, on va reprendre possession de nos destins avec nos atouts. » « Moi, j'appelle ça du gaullisme. C'est amusant, les Français sont toujours fondamentalement antilibéraux. Mais quand il s'agit de la Russie, ils deviennent souvent très libéraux. Pourquoi ? Il faut se mettre à la place des gens. Poutine et ses collaborateurs raisonnent, au style près, comme aurait pu le faire de Gaulle. Quand on voit tous ces gens qui, en France, rêvent encore d'un EDF et d'un Gaz de France, Gasprom ce n'est pas très différent. Simplement, il y a un écart de développement. La Russie, aujourd'hui, ressemble beaucoup plus à la France d'après-guerre qu'à la France actuelle. »

Le temps des oligarques prédateurs

« Des prédateurs se sont emparés des richesses nationales, selon des mécanismes, d'ailleurs, qui étaient tout à fait prévisibles : vous aviez souvent le directeur des usines soviétiques, qui, par intimidation ou par tout autre moyen, rachetait pour une bouchée de pain les bons qui avaient été distribués aux travailleurs de ces entreprises, lesquels n'ayant pas la moindre idée de l'économie de marché, ne comprenaient absolument pas ce qu'il se passait. Ils ont raflé tout ça et sont devenus propriétaires avec trois fois rien. Et souvent, en association avec les mafias, les systèmes mafieux hérités de l'Union soviétique. Il n'est donc pas étonnant que les Russes pensent le plus grand mal de la plupart des dirigeants et de l'économie de marché. »

Au delà d'un simple patriotisme économique

« Quand vous avez une économie extrêmement délabrée, vous prenez possession de ce que vous avez.

Vous n'allez pas laisser vos richesses accaparées par les sociétés américaines ou européennes. On assiste ainsi à une stratégie délibérée de réappropriation des richesses qui peut passer par des renationalisations. Ce n'est même pas du patriotisme nationaliste. C'est du réalisme. On regarde ce qu'on a comme atout.

L'Etat soviétique subventionnait massivement les républiques socialistes soviétiques. Les Russes – comment peut-on le leur reprocher – disent : « Avant, on subventionnait ces républiques qui faisaient partie de l'URSS. Aujourd'hui, elles sont devenues indépendantes. Il n'y a donc plus aucune raison de les subventionner ». Il ne s'agit pas de leur couper le pétrole et le gaz, mais de leur faire payer un prix proche de celui du marché. »

Une économie de ressources naturelles

« La recomposition générale de cette économie, une économie de ressources naturelles, est le grand enjeu aujourd'hui. Indiscutablement, l'avantage comparatif de la Russie, c'est l'énergie. Et plus généralement, les matières premières qui sont d'ailleurs souvent liées à l'énergie. Si vous prenez l'aluminium, par exemple, c'est de la bauxite plus de l'électricité. Donc le fait d'avoir de l'énergie disponible à bon marché est un atout formidable. La Russie a bien des défauts, mais Poutine joue les cartes qui sont celles de son pays. Et je pense qu'un autre ferait probablement comme lui. Maîtriser ses propres ressources est un langage que les Français devraient comprendre. Dans un contexte de développement tout à fait différent de celui de la Russie, il se trouve encore une bonne partie des Français qui voudraient vivre aussi en France dans ce type d'économie contrôlée. »

La technologie des occidentaux

Transformer les alliés d'hier en clients aujourd'hui

« Par exemple, au début de 2006, il y a eu la crise avec l'Ukraine, avec une brève interruption des livraisons de gaz. Toute la presse occidentale a expliqué que c'était à cause de la révolution orange. Cette année, vous avez exactement le même scénario avec la Biélorussie. Or, elle est loin de la révolution orange, étant considérée comme extrêmement proche de la Russie. Et Loukachenko, le président biélorusse, est considéré par les Occidentaux comme un pestiféré, comme un personnage épouvantable. Or il a eu exactement le même traitement que l'Ukraine, un an avant. Les Occidentaux ont été embarrassés, puisqu'ils détestent Loukachenko : on le connaît, le rêve occidental et particulièrement américain, renverser la dictature de Loukachenko. Or la Russie était présentée peu de temps avant comme étant le principal soutien de Loukachenko. Par conséquent, je ne pense pas qu'il y ait de discrimination particulière à l'encontre de l'Ukraine. Pour la Biélorussie, Loukachenko est loin d'être un partenaire privilégié. Ce que veulent Poutine et ses hommes, c'est normaliser partout les relations vis-à-vis des clients, c'est-à-dire, vis-à-vis des consommateurs de gaz et de pétrole. »

patrick.amoux@nouveleconomiste.fr

*« Poutine a réussi à restaurer l'Etat et la dignité.
Si vous vous placez du point de vue russe, il a aussi
restauré l'ordre public. »*

*Une stratégie délibérée de réappropriation
des richesses. Ce n'est même pas du patriotisme nationaliste.
C'est du réalisme.*